

1. Problématique, objectifs et contenu

Le séminaire « Former des lecteurs » ne vise pas, au premier chef, à habiliter ses participants, d'une manière toute pratique, à devenir des professeurs de littérature. Il existe, pour ce faire, des cours, voire des programmes de didactique et de pédagogie qui ont pour objet avoué une telle finalité. Le séminaire « Former des lecteurs », dont le lieu d'ancrage est, faut-il le rappeler, le Département des littératures de langue française, a plutôt pour objet l'élaboration et le développement d'une pensée sur la littérature et son enseignement, ce dont ne saurait faire l'économie quiconque prétend sérieusement en faire profession. Les professeurs de littérature, et de même ceux qui aspirent à le devenir, sont aujourd'hui littéralement bombardés de diagnostics, de prescriptions, de propositions, de réflexions, voire de mises en fiction, bref de discours de toute nature, sur la littérature et son enseignement. Depuis les devis du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, dans lesquels le ministère énonce ses intentions éducatives en matière d'enseignement de la littérature au collégial, détermine les finalités de cet enseignement et en définit les modalités en termes de compétences à atteindre, jusqu'à l'essai de Tzvetan Todorov sur *La littérature en péril*, en passant par la *Lettre à mes collègues sur l'enseignement de la littérature et de la philosophie au collégial* de Louis Cornellier, on ne compte plus les publications, sans ajouter les colloques et les débats publics, qui mettent en jeu le sens même de la littérature et de son enseignement. Comment apprécier tous ces discours ? Le séminaire « Former des lecteurs » vise précisément à les mettre à l'examen : il est une invitation à problématiser, à travers eux, l'expérience même du littéraire et à en repérer les enjeux fondamentaux dans la perspective de son enseignement. Notre travail commun aura donc pour objectif l'élaboration d'un cadre paradigmatique, toujours ouvert, toujours mobile, à partir duquel il nous sera possible d'évaluer ces discours dont nous accusons réception, et dont l'enjeu premier est la littérature et son enseignement. Ce cadre, nous le construirons à partir d'un questionnement où seront mis en cause les concepts fondamentaux de l'enseignement de la littérature, en commençant par le concept d'expérience littéraire. Nous interrogerons ensuite les figures et les idées qui ont actuellement cours sur le lecteur littéraire, sur le maître de littérature et sur l'établissement du corpus des œuvres à inscrire au programme d'étude. Pour finir, nous examinerons les façons et les outils de l'enseignement de la littérature, et ce, dans l'optique plus globale d'une réflexion sur l'école comme lieu de formation et de transmission du savoir et de la culture.

Programme

Le séminaire

- Problématique et objectifs
- Programme du séminaire, programme de lecture et médiagraphie
- Démarche pédagogique
- Travaux exigés et modalités d'évaluation
- Consigne pour la rédaction de l'essai
- Choix et attribution des sujets pour les exposés
- Échange entre le professeur et les participants

La littérature telle qu'enseignée

La littérature enseignée à l'école

- Quelle littérature enseignons-nous à l'école, au collège ?
- Quelle expérience de la littérature l'école (au niveau collégial) invite-t-elle à faire ?
- Les devis ministériels, la représentation de la littérature et de la lecture.
- La question de la technicisation de la lecture littéraire.
- L'approche par compétence convient-elle à l'enseignement de la littérature ?
- La littérature est-elle en péril ?

Les figures de la littérature

L'expérience de la littérature

- Pourquoi la littérature ? Pourquoi enseigner la littérature ?
- À quoi sert la littérature ? Quelle est sa raison d'être ? Quel est son intérêt ?
- Quel sens y a-t-il à pratiquer la littérature aujourd'hui ? Que peut-on espérer de cette pratique ?
- Quelle expérience de la littérature est-il désirable de faire ? Dans la vie ? À l'école ?

Les figures du lecteur

L'expérience de la lecture

- Le but proposé : former des lecteurs.
- Qu'est-ce qu'un lecteur littéraire ? Qu'est-ce que lire ?
- Comment enseigner la littérature au collège de manière à former des lecteurs ?
- Les différentes figures du lecteur.

Les figures du maître

Le maître de littérature

- La relation pédagogique.
- Le rôle du maître.
- Quelle posture adopter ?
- Savoir disciplinaire et savoir-faire pédagogique.
- Enseignement et séduction.
- Quels savoirs et savoir-faire nécessaires à la pratique de la littérature le maître doit-il transmettre à ses élèves ?

Les figures de la littérature (bis)

Le corpus littéraire

- Quelle littérature enseigner ?
- Quels critères devraient présider au choix des œuvres à mettre au programme ?

- Proximité et distance.
- Faut-il enseigner les classiques ?
- Ne devrait-on pas enseigner une littérature qui soit plus proche des étudiants ?
- Épistémologie, éthique et esthétique.
- La question des genres.
- Quelle place faut-il accorder à la littérature française ? À la littérature québécoise ? Aux littératures des Amériques ? Aux autres littératures nationales ? À la littérature contemporaine ?
- Querelle : les « anciens » (proclassiques) contre les « modernes » (procontemporains).
- Débat : la littérature québécoise contre la littérature française.

La manière d'enseigner la littérature

Comment enseigner la littérature ?

- Les approches : historique et culturelle, générique, conceptuelle, centrée sur la « lecture littéraire ».
- Les voies : anthologie, œuvres intégrales, approche technique, approche thématique, approche ludique, création littéraire.
- Horizontalité et verticalité.
- Modernité et postmodernité.
- Sédentarité et nomadisme.
- Les manuels, les anthologies, les éditions commentées d'œuvres.
- Enseignement de la littérature et enseignement de la langue.
- En conclusion : l'enseignement de la littérature et l'école comme lieu de formation et de transmission du savoir et de la culture.

2. Médiagraphie

Former des lecteurs. Textes et documents. (2005). Recueil établi par Micheline Cambron et Marcel Goulet, Montréal, Université de Montréal, Département des littératures de langue française, Centre de recherche sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ).

Enseigner la littérature au cégep. Réflexions, analyses, témoignages. (2000). Montréal, Université de Montréal, Département d'études françaises, Centre d'études québécoises (CÉTUQ), « Cahiers de recherche », no 16.

La classe de littérature. Pour former des lecteurs ? (2001). Montréal, Université de Montréal, Département d'études françaises, Centre d'études québécoises (CÉTUQ), « Cahiers de recherche », no 17.

Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (1999). *Des collèges pour le XXI^e siècle.*

Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2012). *Formation générale commune, propre et complémentaire aux programmes d'études conduisant au diplôme d'études collégiales. En vigueur de 1998 à 2012,* Québec.

Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Enseignement supérieur, Direction des affaires universitaires et collégiales. (2009). *Formation générale commune, propre et complémentaire aux programmes d'études conduisant au diplôme d'études collégiales,* Québec.

Rapport Parent, tome II, suite (*Les structures du système scolaire*), chapitre XII (*Langue maternelle*) et chapitre XIII (*Langues étrangères anciennes et modernes*), Gouvernement du Québec, 1965-1966.

Au bonheur de lire. Les plaisirs de la lecture par Daniel Pennac, Marcel Proust, Nathalie Sarraute... (2004). Paris, Gallimard, « Folio 2 € ».

ADAM, J-M. et CORDONIER, N. (1998). « Enseigner la littérature aujourd'hui », *Lecteurs de littérature. Le français aujourd'hui*, no 121, mars, p. 6-11.

ADLER, L. et BOLLMANN, S. (2006). *Les femmes qui lisent sont dangereuses*, Paris, Flammarion.

ARENDT, H. (1961 / 1989). *La crise de la culture. Huit exercices de pensée politique*, Paris, Gallimard.

ARON, P. et VIALA, A. (2005). *L'enseignement littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, « Que sais-je ? ».

BABIN, J., DEZUTTER, O., GOULET, M. et MAISONNEUVE, L. (2012). « La place des œuvres littéraires complètes dans les cours de français des collèges du Québec : quelle progression d'un cours à l'autre ? », dans J-L. Dumortier, J. Van Beveren et D. Vrydaghs (dir.), *Curriculum et progression en français. Actes du 11^e colloque de l'AIRDF (Liège, 26-28 août 2010)*, Namur, Presses universitaires de Namur, p. 653-672.

BAILLARGEON, N. (2011). *Liliane est au lycée. Est-il indispensable d'être cultivé ?*, Paris, Flammarion, « Antidote ».

BARTHES, R. (1973). *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, « Tel Quel ».

BAUDELLOT, C., CARTIER, M. et DETREZ, C. (1999). *Et pourtant ils lisent...*, Paris, Seuil, « L'épreuve des faits ».

BAYARD, J.-L. et MERCIER-FAIVRE, A.-M. (textes réunis par) (2007). *Vous avez dit contemporain ? Enseigner les écritures d'aujourd'hui*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne.

BAYARD, P. (2007). *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?*, Paris, Éditions de Minuit, « Paradoxe ».

BÉGAUDEAU, F. (2008). *Antimanuel de littérature*, Paris, Éditions Bréal.

BERGERON, R. (1981). « L'acte de lecture du texte littéraire », *Protée*, vol. 9, no 2, p. 22-28.

BLOOM, A. (1987). *L'âme désarmée*, avant-propos de S. Bellow, traduction française de P. Alexandre, Paris, Julliard et Montréal, Guérin littérature.

BOUCHER, A.-M. et PILOTE, A. (2006). *La culture en classe de français. Guide du passeur culturel*, production de l'Association québécoise des professeurs de français, Québec, Québec français.

CALVINO, I. (1984, 1993, 1995). *Pourquoi lire les classiques*, traduit de l'italien par M. Orcel, F. Wahl et J.-P. Manganaro, préface par P. Sollers, Paris, Seuil, « Points ».

CELLARD, K. (2011). *Leçons de littérature. Un siècle de manuels scolaires au Québec*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Nouvelles études québécoises ».

CERTEAU, M. de (1980). « Lire : un braconnage », dans *L'invention du quotidien. I. Arts de faire*, Paris, Union générale d'éditions, « 10 / 18 », p. 279-296.

CHABANNE, J.-C. (1998). « La lecture avant la lecture », *Lecteurs de littérature. Le français aujourd'hui*, no 121, mars, p. 28-36.

CHARLES, M. (1995). *Introduction à l'étude des textes*, Paris, Seuil, « Poétique ».

CHARLES, M. (1985). *L'arbre et la source*, Paris, Seuil, « Poétique ».

CHARLES, M. (1977). *Rhétorique de la lecture*, Paris, Seuil, « Poétique ».

CHARTIER, A.-M. et HÉBRARD, J. (1997). « Humanités modernes et culture de l'émotion : la lecture des textes littéraires dans les Cahiers pédagogiques des années 50 », dans M.-F. Chanfrault-Duchet (Actes publiés sous la direction de), *Les représentations de la littérature dans l'enseignement (1887-1990)*, Tours, Université de Tours, UFR de Lettres, « Cahiers d'histoire culturelle », no 1, p. 93-113.

CHARTIER, D. (2004). *Les 10, 25 et 100 grandes œuvres de la littérature et du cinéma québécois*, Québec, Éditions Nota bene.

CHARTIER, R. (dir.) (1985). *Pratiques de la lecture*, Marseille et Paris, Éditions Rivages.

CHARTIER, R. (1992). *L'ordre des livres. Lecteurs, auteurs, bibliothèques en Europe entre XIV^e-XVII^e siècles*, Paris, Alinéa.

CHARTIER, R. (1995). « Révolutions et modèles de lecture, XV^e-XX^e siècles », *Lecteurs, lectures. Le français aujourd'hui*, no 112, décembre, p. 6-15.

COMPAGNON, A. (1979). *La seconde main ou le travail de la citation*, Paris, Seuil, « Tel Quel ».

COMPAGNON, A. (1998). *Le démon de la théorie. Littérature et sens commun*, Paris, Seuil, « Points ».

COMPAGNON, A. (2007). *La littérature, pour quoi faire ?*, Paris, Collège de France / Fayard.

CORNELLIER, L., avec des répliques de M. Chabot, M. Morin, J. P. Girard et M. LaRue (2006). *Lettre à mes collègues sur l'enseignement de la littérature et de la philosophie au collégial*, Québec, Éditions Nota bene.

CORNELLIER, L. (2002). « Et si la réussite passait par la décolonisation ? », *Le Devoir*, 11 février.

DAUNAIS, I. (2000). « Une vitesse littéraire : la lenteur », *L'Inconvénient. Revue littéraire d'essai et de création*, no 1, mars, p. 7-19.

DESCOTES, M. (1989). *La lecture méthodique. De la construction du sens à la lecture méthodique*, Toulouse, CRDP de Toulouse, « Savoir et faire ».

DEZUTTER, O., BABIN, J., GOULET, M. et MAISONNEUVE, L. (2012). « La lecture des œuvres complètes en contexte scolaire au Québec. État des lieux », *Revue internationale d'éducation*, no 61, Sèvres, p. 111-119.

DUBOIS, J. (2011). *Figures du désir. Pour une critique amoureuse*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, « Réflexions faites ».

DUFAYS, J.-L. (2010). *Stéréotype et lecture. Essai sur la réception littéraire*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, « ThéoCrit' », no 1.

DUFAYS, J.-L. et GEMENNE, L., « De l'analyse textuelle à l'appropriation personnelle des textes », *Lecteurs, lectures. Le français aujourd'hui*, no 112, décembre, p. 72-79.

DUMORTIER, J.-L. (2000). « Formation littéraire et compétences de communication », *Enjeux. Revue de didactique du français. Enseignement de la littérature et compétence de communication*, CEDOCEF, no 49, décembre, p. 11-30.

DUMORTIER, J.-L. (2001). « Vingt ans après... regard d'un didacticien sur l'enseignement de la littérature française de Belgique », *Textyles. Revue des lettres belges de langue française, La classe des lettres. Enseigner la littérature francophone de Belgique*, Bruxelles, Le Cri, p. 28-42.

ECO, U. (1985). *Lector in Fabula ou la Coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris, Grasset.

FALARDEAU, É. (2004) « La place des lecteurs dans les classes de littérature », *Québec français*, no 135, p. 38-41.

FALARDEAU, É., FISHER, C., SIMARD, C. et SORIN, N. (2007). *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, Québec, Presses de l'Université Laval.

FOURTANIER, M.-J. et LANGLADE, G. (présentation de) (2000). *Enseigner la littérature*, Actes du colloque « Enjeux didactiques des théories du texte dans l'enseignement du français », Paris-Toulouse, CRDP Midi-Pyrénées / Delagrave, « Savoir et faire en français ».

FREUND, E. (1987). *The Return of the Reader. Reader-Response Criticism*, Londres et New York, Methuen.

FRYE, N. (1969). *Pouvoirs de l'imagination. Essai*, traduit de l'anglais par J. Simard, Montréal, HMH, « Constantes ».

FUMAROLI, M., MOLINO, J., STAROBINSKI, J. et STEINER, G. (1989). « Présence des classiques ? », *Le Débat*, Paris, Gallimard, no 54, mars-avril, p. 4-23.

GAGNÉ, G. (dir.) (1999). *Main basse sur l'éducation*, Québec, Éditions Nota bene, « Essais critiques ».

GENGEMBRE, G. (1996). *Les grands courants de la critique littéraire*, Paris, Seuil, « Mémo ».

GERVAIS, B. (1993). *À l'écoute de la lecture*, Montréal, VLB éditeur.

GIROUX, A. (1999). « Socrate-Éros, éducateur », dans C. Gauthier et D. Jeffrey (sous la direction de), *Enseigner et séduire*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 149-168.

GIROUX, A. (2012). *Du personnage romanesque au sujet moral. La littérature comme autre de la philosophie*, Montréal, Liber.

GOULET, M. (1992). *Montaigne, lecteur exemplaire*, thèse de doctorat, Montréal, Université de Montréal, Département d'études françaises.

GOULET, M. (2000). « L'argument du plaisir », *L'Inconvénient. Revue littéraire d'essai et de création*, no 3, p. 29-36.

GOULET, M. (2007). « L'usage de la littérature. Du récit de voyage au récit de lecture », communication présentée au colloque « Le divers des événements de lecture », à l'Université du Québec à Trois-Rivières, le 7 mai 2007, dans le cadre du congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), 16 p. (Texte à paraître)

GOULET, M. (2008). « Lecture littéraire et construction de l'imaginaire », dans *Formation des lecteurs. Formation de l'imaginaire* (sous la direction de M. Roy, M. Brault et S. Brehm), Montréal, Université du Québec à Montréal, « Figura », no 20, p. 81-91.

GOULET, M. (2011). « Textes singuliers et texte commun », dans C. Mazauric, M.-J. Fourtanier et G. Langlade (dir.), *Le texte du lecteur*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, « ThéoCrit' », no 2, p. 65-75.

GOULET, M. (2012). « L'éducation en l'absence de l'homme », dans *L'éducation en péril. Pour mieux comprendre le « printemps érable »*, *Les Cahiers Fernand-Dumont*, no 2, Montréal, Fides, p. 103-123.

GOULET, M., MAISONNEUVE L., DEZUTTER, O. et BABIN, J. (2013). « La lecture des œuvres patrimoniales dans les collèges du Québec », dans S. Ahr et N. Denizot (dir.), *Les patrimoines littéraires à l'école. Usages et enjeux*, Namur, Presses universitaires de Namur, p. 85-98.

GRAFTON, A. (1997 / 2001). « Le lecteur humaniste », dans G. Cavallo et R. Chartier, *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Paris, Seuil, « Points », p. 221-263.

HÉBRARD, J., CHARTIER, A.-M. et al. (1989). *Discours sur la lecture (1880-1980)*, Paris, Centre Georges-Pompidou, Bibliothèque d'information, Service des études et de la recherche.

HUSTON, N. (2004). *Professeurs de désespoir*, Montréal, Leméac.

HUSTON, N. (2008). *L'espèce fabulatrice*, Arles / Montréal, Actes Sud / Leméac.

ISER, W. (1985). *L'acte de lecture*, Bruxelles, Éditions Mardaga.

JAUSS, H.-R. (1978). *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard.

JAUSS, H.-R. (1988). *Pour une herméneutique littéraire*, Paris, Gallimard.

JOUBE, V. (1993). *La lecture*, Paris, Hachette, « Contours littéraires ».

JOUVE, V. (études réunies et présentées par) (2005). *L'expérience de lecture*, Paris, Éditions L'improviste.

LANGLADE, G. (2004). « Sortir du formalisme, accueillir les lecteurs réels », *Le littéraire et le social. Le français aujourd'hui*, no 145, p. 85-96.

LANGLADE, G. (2002). « La littérature restreinte de l'enseignement des lettres. Réflexions sur quelques conceptions de la littérature et de son enseignement », *Trema*, no 19, p. 17-28.

LANGLADE, G. (2001). « Et le sujet lecteur dans tout ça ? », *Enjeux*, nos 51-52, p. 53-62.

LANGLADE, G. (2002). *Lire des œuvres intégrales au collège et au lycée*, CRDP Midi-Pyrénées / Delagrave, « Savoir et faire en français ».

LAPEYRE, C. (sous la direction de) (2009). *Lecteurs de fiction*, Toulouse, Éditions universitaires du Sud, « Champs du signe ».

LAROSE, J. (1991). « Le fantôme de la littérature », dans *L'amour du pauvre*, Montréal, Boréal, « Papiers collés », p. 9-25.

LARUE, M. (2002). *La gloire de Cassiodore*, roman, Montréal, Boréal.

LARUE, M. (2007). *De fil en aiguille*, essais, Montréal, Boréal, « Papiers collés ».

LEGROS, G. (1998). « Enseigner aujourd'hui la littérature », *Lecteurs de littérature. Le français aujourd'hui*, no 121, mars, p. 12-17.

LEROUX, G. (2005). « L'horizon perdu de la culture », *Spirale*, no 200, janvier-février, p. 52-54.

LETOCHA, D. (1998). « Lettre vive, lettre morte : culture et éthique », dans *Repenser l'éducation. Repères et perspectives philosophiques*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, p. 9-23.

MACÉ, M. (2011). *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, « nrf essais ».

MAINGUENEAU, D. (2006). *Contre Saint Proust ou la fin de la Littérature*, Paris, Belin.

MANGUEL, A. (1998). *Une histoire de la lecture*, essai traduit de l'anglais par C. Le Bœuf, Arles / Montréal, Actes Sud / Leméac.

MARCOIN, F. (1998). « Former des lecteurs ou des lettrés ? », *Lecteurs de littérature. Le français aujourd'hui*, no 121, mars, p. 18-27.

MARCOTTE, G. (2006). *Petite anthologie péremptoire de la littérature québécoise*, Montréal, Fides, « Les grandes conférences ».

MARCOTTE, G. (2009). *La littérature est inutile. Exercices de lecture*, Montréal, Boréal, « Papiers collés ».

MATTÉI, J.-F. (1999). « La barbarie de l'éducation », dans *La barbarie intérieure. Essai sur l'immonde moderne*, Paris, Presses universitaires de France, p. 137-180.

MAZAURIC, C., FOURTANIER, M.-J. et LANGLADE, G. (dir.) (2011). *Le texte du lecteur*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, « ThéoCrit' », no 2.

MELANÇON, J., MOISAN, C., ROY, M. et al. (1993). *La littérature au cégep (1968-1978). Le statut de la littérature dans l'enseignement collégial*, Québec, Nuit blanche éditeur, « Les cahiers du CRELIQ ».

MELANÇON, J., MOISAN, C., et ROY, M. (1988). *Le discours d'une didactique. La formation littéraire dans l'enseignement classique au Québec (1852-1967)*, Québec, Nuit blanche éditeur, « Les cahiers du CRELIQ ».

MELANÇON, R. (2004). *Qu'est-ce qu'un classique québécois ?*, Montréal, Fides et Presses de l'Université de Montréal, « Les grandes conférences ».

MILLET, R. (2007). *Désenchantement de la littérature*, Paris, Gallimard.

MONTAIGNE (1580 / 1588 / 1592 / 2001). « Du pédantisme » et « De l'institution des enfants », dans *Les Essais*, édition réalisée sous la direction de Jean Céard, Paris, Librairie générale française, « La Pochothèque », p. 203-222 et 222-274.

NISIN, A. (1959). *La littérature et le lecteur*, Paris, Éditions universitaires.

NOËL-GAUDREAU, M. (dir.) (1997). *Didactique de la littérature. Bilan et perspectives*, Québec, Nuit blanche éditeur, « Les cahiers du CRELIQ ».

PARÉ, F. (1994). *Les littératures de l'exiguïté*, Ottawa, Le Nordir, « Essai ».

PENNAC, D. (1992). *Comme un roman*, Paris, Gallimard, « Folio ».

PENNAC, D. (2007). *Chagrin d'école*, Paris, Gallimard.

PICARD, M. (1986). *La lecture comme jeu. Essai sur la littérature*, Paris, Les Éditions de Minuit, « Critique ».

PICARD, M. (1989). *Lire le temps*, Paris, Les Éditions de Minuit, « Critique ».

PIÉGAY-GROS, N. (textes choisis et présentés par) (2002). *Le lecteur*, Paris, Flammarion, « GF Corpus ».

PILOTE, A. (dir.) (2011). *Plaidoyer pour l'enseignement d'une littérature nationale*, textes de F. Boisvert, S. Campeau, S. Massicotte et B. Pozier, préface de L. Caron, Montréal, Fides.

PROUST, M. (1927 / 1970). *À la recherche du temps perdu. VIII. Le temps retrouvé*, Paris, Gallimard, « Le livre de poche ».

PROUST, M. (1905 / 2000). *Sur la lecture*, Paris, E.J.L., « Libro ».

RANCIÈRE, J. (2004). *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Paris, Fayard, « 10 / 18 ».

REUTER, Y. (1995). « La lecture littéraire : éléments de définition », *Lecteurs, lectures. Le français aujourd'hui*, no 112, décembre, p. 65-71.

RICARD, F. (2002). « C'est la faute à Voltaire », *Le Devoir*, 16-17 février, p. B11.

ROUSSEAU, J.-J. (1762 / 1966). *Émile ou De l'éducation*, Paris, Garnier-Flammarion.

ROUXEL, A. (1996). *Enseigner la lecture littéraire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Didact français ».

ROUXEL, A. et G. LANGLADE (sous la direction de) (2004). *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature. Actes du colloque Sujets lecteurs et enseignement de la littérature organisé par l'université Rennes 2 et l'IUFM de Bretagne, les 29, 30 et 31 janvier 2004*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

ROY, M. (2001). « Le renouveau scolaire : la recherche d'une culture commune et pratique », dans *Que vaut la littérature*, Québec, Éditions Nota bene, « Les cahiers du CRELIQ », p. 45-72.

ROY, M. (1998a). *La littérature québécoise au collège (1990-1996)*, Montréal, XYZ, « Documents ».

ROY, M. (1998b). « Le projet d'une histoire de la lecture littéraire au Québec », *Litteraria Pragensia*, vol. 8, no 16, p. 68-82.

SALLENAVE, D. (1991). *Le don des morts : sur la littérature*, Paris, Gallimard.

SALLENAVE, D. (1995). *Lettres mortes*, Paris, Michalon.

SALLENAVE, D. (1997). *À quoi sert la littérature ?*, entretien avec Daniel Petit, Paris, Textuel.

SALLENAVE, D. (2009). « *Nous, on n'aime pas lire* », Paris, Gallimard.

SARTRE, J.-P. (1947 / 1987). *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, « Folio / Essais ».

SARTRE, J.-P. (1964 / 1972 / 2005). *Les mots*, Paris, Gallimard, « Folio ».

SCHAEFFER, J.-M. (1999). *Pourquoi la fiction ?*, Paris, Seuil, « Poétique ».

SCHOLLES, R. (1989). *Protocols of Reading*, New Haven et Londres, Yale University Press.

SIMARD, C., DUFAYS, J.-L., DOLZ, J. et GARCIA-DEBANC, C. (2010). *Didactique du français langue première*, Bruxelles, De Boeck, « Pratiques pédagogiques ».

SOLWAY, D. (2008). *Le bon prof. Essais sur l'éducation*, traduit de l'anglais par Y. Amzallag, C. Ayoub et E. Bos, Montréal, Bellarmin, « L'essentiel ».

STEINER, G. (1991). *Réelles présences. Les arts du sens*, traduit de l'anglais par M. R. de Pauw, Paris, Gallimard, « Folio essais ».

STEINER, G. (1997). « Le lecteur peu commun », dans *Passions impunies*, traduit de l'anglais par P.-E. Dauzat et L. Évrard, Paris, Gallimard, « NRF Essais », p. 11-36.

STEINER, G. et C. LADJALI (2003). *Éloge de la transmission. Le maître et l'élève*, Paris, Albin Michel, Hachette Littératures.

SULEIMAN, S. et CROSMAN, I. (éd.) (1980). *The Reader in the Text : Essays on Audience and Interpretation*, Princeton, Princeton University Press.

TODOROV, T. (2007). *La littérature en péril*, Paris, Flammarion, « Café Voltaire ».

TREMBLAY, M. (1994 / 1996). *Un ange cornu avec des ailes de tôle*, Montréal / Arles, Leméac / Actes Sud, « Babel ».

VACHON, G.-A. (1968). « Une tradition à inventer », dans *Littérature canadienne-française*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Conférences J.-A. de Sèves », no 10, p. 269-289.

VADEBONCOEUR, P. (2000). « La France est un principe », dans *L'humanité improvisée*, Montréal, Bellarmin, p. 131-135.

VECK, B. (dir.) (1997). *L'œuvre intégrale au lycée*, Paris, INRP, « Didactiques des disciplines ».

VIALA, A. (1994). « Rhétoriques du lecteur et scholitudes », dans D. Saint-Jacques (sous la direction de), *L'acte de lecture*, Québec, Nuit blanche éditeur, « Littérature(s) », p. 291-303.

VIALA, A. (2009). *La culture littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, « Licence Lettres ».

WEIR, P. (1989). *Dead Poets Society*, film, États-Unis, 128 min.

ZAKHARTCHOUK, J.-M. (1999). *L'enseignant, un passeur culturel*, Paris, ESF éditeur, « Pratiques et enjeux pédagogiques ».

3. Travaux exigés et modalités d'évaluation

Un court essai

- En réponse à la question « Qu'est-ce, pour vous, que l'expérience de la littérature ? », rédaction d'un essai (de quatre à cinq pages), à partir d'une œuvre littéraire dont la lecture a représenté pour vous une belle expérience de littérature (20 %).

Un exposé

- Une communication orale d'une vingtaine de minutes (30 %). Les sujets des exposés seront attribués lors de la première séance du séminaire.

Un travail écrit

- Un texte d'une dizaine de pages, suivant les suggestions de travaux faites par le professeur lors de la première séance du séminaire (30 %).

Participation aux échanges

- Interventions lors de la « querelle » ou du débat, et lors des tables rondes (20 %).